

## **Atelier 1 – salle 5.21 : La littérature géographique arabo-musulmane et les merveilles, responsable : Jean-Charles Ducène (Directeur d'études, EPHE)**

Intervenants : Jean-Louis Bacqué-Grammont, Ingrid Bejarano, Ana M. Cabo-González, Anna Caiozzo, Hadrien Collet, Jean-Charles Ducène, Omayra Herrero Soto, Robin Seignobos

### Résumé

Si toute littérature géographique a comme but premier de fournir un discours descriptif face à la réalité, elle est aussi intimement influencée par une géographie imaginaire qui redistribue de manière particulière le donné conceptualisé et aboutit à une représentation du monde subjective. Or, la géographie arabo-musulmane médiévale a, dès le IXe siècle, intégré dans son discours des éléments qui contrevenaient au sens commun et qui étaient définis comme des *'ajâ'ib* ou merveilles. Une typologie simple permet d'y distinguer des lieux (îles, villes, etc.) et des créatures humaines (ex. les Amazones), animales ou végétales. Cet atelier vise d'abord, à partir d'exemples concrets pris à la géographie arabe et persane voire ottomane, à donner la ou les définitions de ce "merveilleux" pour l'observateur ancien. Cette merveille fait-elle irruption à des endroits ou à des moments particuliers? A-t-elle un sens métaphysique? Il serait intéressant également de suivre le développement de telle ou telle thématique chez plusieurs auteurs ou au travers de domaines linguistiques différents, voire des cultures antérieures. Les éditions récentes de plusieurs cosmographies persanes et ottomanes ouvrent aussi des perspectives nouvelles. Il est envisagé également d'examiner si certains genres ont plus que d'autres développé ce merveilleux. Enfin, nous connaissons ces merveilles par les auteurs qui nous les décrivent, mais les manuscrits nous en offrent aussi des représentations iconographiques qu'il serait tentant d'examiner.

### Intervenants

**Jean-Louis Bacqué-Grammont** (CNRS, Directeur de recherche émérite), "**Talismans et merveilles de la fondation d'Istanbul dans la relation de voyage d'Evliyâ Çelebî**"

Tenant compte des définitions lexicographiques, une merveille est une chose qui provoque l'admiration et un talisman, un objet destiné à produire des effets extraordinaires, admirables s'ils sont bénéfiques. Evliyâ Çelebî (1611-1684) décrit ainsi les 23 talismans légendaires dont la future ville d'Istanbul aurait été dotée lors de sa fondation. Quelle en est la nature et peut-on leur trouver des parallèles?

**Ingrid Bejarano** (Professeur, Universidad de Sevilla), "**Les animaux et leurs merveilles. La transmission des croyances de l'Antiquité à la littérature géographique arabo-musulmane**"

Dans cette intervention, notre objectif est d'analyser la transmission de certaines croyances et idées, parfois réelles, parfois fantastiques, de l'Antiquité à la géographie arabo-musulmane. Nous partirons de l'analyse textuelle des descriptions animalières et de leurs merveilles dans certains passages de Pline, Elien et Aristote, ainsi que d'autres textes appartenant aux géographes arabes du Moyen Âge.

**Ana M. Cabo-González** (Professeur, Universidad de Sevilla), "**Les plantes et leurs merveilles. La transmission des croyances de l'Antiquité à la littérature géographique arabo-musulmane**"

Notre but est d'analyser la transmission de certaines croyances ou propriétés supposées, mais parfois véritables, attribuées aux plantes, de l'Antiquité à la littérature géographique arabo-musulmane.

Nous voudrions analyser puis comparer la descriptions de plantes et de leurs merveilles chez certains auteurs anciens et chez les géographes arabo-musulmans.

**Anna Caiozzo** (Paris 7), "**La topographie des merveilles dans la culture visuelle de l'Orient médiéval**"



Les merveilles sont à la fois des curiosités relevant de la nature et de l'imagination. Les cosmographies ainsi que bon nombre d'ouvrages enluminés présentent ces merveilles, que ce soit des lieux ou des monuments. Nous les examinerons en prenant des exemples dans les cosmographies comme celle de Qazwîni, de Tûsî Salmâni mais aussi dans les œuvres littéraires comme celles de Firdawsî ou Nizâmî.

**Hadrien Collet** (Doctorant à l'Institut des mondes africains (Imaf) / Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « **Entre *adab* et récit de voyage : Ce que déconstruire la *riḥla* d'Ibn Baṭṭūta nous apprend sur le *bilād al-Sūdān*.** »

À travers l'exemple du *bilād al-Sūdān*, nous tâcherons de mettre en lumière ce qui fait la spécificité du *Tuḥfat al-naẓār fī ḡarā'ib al-amṣār wa 'ajā'ib al-asfār* d'Ibn Baṭṭūta. À la croisée de la littérature des merveilles, de l'*adab* et de la relation de voyage, son récit doit désormais faire l'objet d'une approche intertextuelle et d'histoire des textes.

**Jean-Charles Ducène** (Directeur d'études, EPHE), « **La liste des merveilles de la chronique du chrétien Ğirgīs al-Makīn (m. 672/1273-74)** »

La chronique de Ğirgīs al-Makīn (m. 672/1273-1274) conserve dans son introduction une liste de trente-et-une « merveilles ». On peut y trouver des analogies de nature avec celles énumérées dans la littérature musulmane contemporaine mais leur répartition géographique semble plus spécifique à Ğirgīs al-Makīn, quoique l'auteur n'explique pas le sens à leur donner.

**Omayra Herrero Soto** (Université catholique de Louvain-la-Neuve), « **Des monuments merveilleux ou des hommes émerveillés ? Réflexion sur la terminologie pour nommer les merveilles du monde** »

La tradition arabe sur les merveilles du monde nous parle de l'existence d'une liste variable de quatre monuments qui sont considérés comme des merveilles du monde. L'étude des récits sur ces réalités ainsi que la terminologie utilisée met en évidence que, dans certains cas, il est très difficile de savoir quand un monument est qualifié de « merveille du monde ». Notre présentation vise à mieux clarifier ces cas et les critères d'élection au statut de « merveilles »

**Robin Seignobos** (Paris-1 Panthéon-Sorbonne / Institut des mondes africains (IMAF)): Nubie, « **Les merveilles dans le *Kitāb aḥbār al-Nūba* d'al-Uswānī (fin X<sup>e</sup> siècle) : entre *realia* et *mirabilia*** »

Ibn Sulaym al-Uswānī, envoyé en Nubie entre 969-973, a laissé une relation fragmentaire de son voyage. Sans un être un catalogue de merveilles, son récit accorde une place non négligeable à la description de faits extraordinaires ou exotiques. Nous voudrions, en examinant la nature, clarifier leur fonction dans l'économie du récit.